

le ftile foible & verbiageur de ce faifeur de lettres.

“ Le Moteur univerfel, bons mufulmans,
 „ que les uns nomment *Dieu*, & les au-
 „ tres *Créateur*, nous a tellement *impreff-*
 „ *ionnés* par fon opération continuelle fur
 „ notre efprit & fur nos yeux, que nous
 „ ne pouvons penfer, ni voir, fans être
 „ convaincus de fa providence & de fon
 „ action. Admirable providence, qui vifible
 „ dans fon invifibilité, finie dans fon infi-
 „ nité, mefurée dans fon immenfité, mo-
 „ mentanée dans fon éternité, s’étend de-
 „ puis l’ange jufqu’à l’homme, depuis l’hom-
 „ me jufqu’au volatile, depuis le volatile
 „ jufqu’à l’infecte, depuis l’infecte jufqu’au
 „ grain de fable, qui n’a ni mouvement,
 „ ni vie! c’eft cette Providence qui azure
 „ & dore les cieux, qui argente les aftres
 „ nocturnes, & qui colore les nuages: Pro-
 „ vidence dont la main creufe les rivieres,
 „ dont le craïon émaille nos campagnes,
 „ dont le mouvement ébranle la terre & la
 „ foutient „.

“ Ainfi tout eft l’ouvrage de la Provi-
 „ dence, & nous n’agiffons & ne respirons
 „ que par fon impreffion. Mais l’homme fe
 „ joue de ce qu’il devoit le plus craindre
 „ & refpecter; comme s’il étoit le maître
 „ d’anéantir la Divinité même par fes de-
 „ firs, il fe perfuade qu’il n’y en a point,
 „ parce qu’il le fouhaite: fouhait abomina-
 „ ble, & dont je ne vous parle qu’en frif-
 „ fonnant: fouhait qui a produit la fecte